

La crise du terrorisme

Didier LONG, 28 avril 2009

SYNAGOGUE HASSELOUP-LAUBAT

Introduction

Je voudrais commencer par vous raconter une histoire. Je suis un spécialiste des technologies Internet. J'ai conçu Fnac.com, travaillé pour M6, pour SFR ou Gucci Group au niveau mondial... Avec mes consultants, nous avons conçu la stratégie e-commerce de Princesse Tam-Tam et nous avons déployé le site. Loumia et Mourad Amarsy, les fondateurs de Princesse tam-tam étaient mes amis. Ils étaient Musulmans, de familles indienne avaient passé leur enfance à Madagascar, avaient monté Princesse tam-tam en France. Il y a trois ans, ils étaient partis à Bombay pour fonder une sorte de ventesprivées.com indien. Loumia et Mourad sont morts à Bombay à l'hôtel Oberoi le 26 novembre 2008, à l'entrée du restaurant fauchés par une rafale. Ils ont laissé 3 enfants. Ces attentats sanglants et spectaculaires ont fait 130 morts, ils ont été ressentis en Inde à la manière d'un "11 septembre".

Et c'est ce jour là que j'ai compris que tous les businessmen descendant à Bombay dans cet hôtel, le monde du business en réseau croisait celui du terrorisme en réseau, de manière globale.



J'ai aussi compris à cet instant que c'est chacun de nous qui était engagé dans une course contre le terrorisme à cause de Dieu justement. Essayons maintenant de comprendre.

La Globalisation des religions

C'est la réduction des distances d'information, la globalisation des flux physiques qui fait que nous portons des habits faits en Asie, qui a porté le terrorisme en bas de chez nous, dans nos banlieues. Cette globalisation des religions ne date pas d'aujourd'hui.

En effet, le projet des religions des fils d'Abraham est universaliste sans que ce terme ne veuille dire la même chose dans toutes ces religions :

- Prenons les juifs. A l'époque de Jésus, alors que 8 millions de juifs vivent en terre d'Israël, 6 millions peuplent la diaspora, dont 2 en dehors des limites de l'empire. Le judaïsme n'a donc pas attendu Paul pour se mondialiser. Ils sont 5% de la population de l'empire au premier siècle c'est parce qu'ils « parcourent les mers pour faire un prosélyte » comme dit Jésus. Une religion qui fait donc des adeptes. Une minorité internationale agissante et dangereuse pour le pouvoir politique de ce fait. Un réel universalisme habite déjà la parole des Prophètes. Mais un universalisme centré sur Israël. Les nations viendront adorer Dieu et faire la paix, forgeant des charrues à la place des armes, à Jérusalem (Isaïe). Un universalisme centré.
- Le Christianisme s'est globalisé lui à toute vitesse et cela dès les voyages de Paul dans la Diaspora et ses synagogues au premier siècle. Avec pour modèle une ubiquité, à la manière stoïcienne, un cosmopolitisme, tous les hommes étant citoyens d'un seul cosmos. Cette globalisation est visible dans le nombre de langues dans lesquelles est traduit l'évangile. A partir du XVIII^{ème} siècle. Le Talmud raconte comment la Parole de Dieu est audible dans toutes les langues. Les langues de feu et le bruit violent du vent du récit chrétien, viennent directement du récit du don de la Torah à Moïse au Sinaï dans le tonnerre et le feu. La catholicité, c'est-à-dire l'universalisme chrétien n'est rien d'autre que l'Universalisme juif réinterprété à la lumière du cosmopolitisme stoïcien, ce que je ne peux développer ici¹. Une vision de paix et d'harmonie du cosmos donc.
- Du côté de l'Islam, Cent ans après le mort de Muhammad l'Islam règne de Gibraltar jusqu'à l'Indus dans de multiples cultures. Les routes qui le propagent sont les vieilles routes des marchands. A la cour de Chine au XVIII^{ème} siècle Marco Polo montre que les marchands sont musulmans, issus de l'ancien empire des Song, un empire ouvert sur le monde et ouvert en interne qui a produit une économie considérable.

¹ Voir : Didier Long, « Jésus le rabbin qui aimait les femmes ». Je montre que le christianisme est le résultat de l'inculturation de la Révélation juive dans le Stoïcisme, via Philon d'Alexandrie et les chrétiens pauliniens.

La diaspora c'est l'autre nom de la globalisation. Elle s'appellera Pentecôte dans le christianisme. Egir dans l'Islam ?

Et c'est ce qu'on doit retenir les routes de la foi et les routes des marchands ont été les mêmes. Qu'on pense aux routes des monastères d'Europe, la première révolution économique vers Compostelle ou à Venise.

Voilà d'où vient la mythologie de la globalisation que nous connaissons, des religions. Cet englobement du monde par différents étages de l'échange a produit le capitalisme. Il s'est accéléré grâce à des réseaux de bateaux, de voies ferrées, d'avions, de câbles Internet. Tout voyage en réseau : l'argent, les meubles d'Indonésie, les vêtements de Chine ou du Maroc, les voitures des pays de l'Est ou d'Iran, les maladies comme la grippe porcine du Mexique ou le SRAS, la drogue qui constitue la moitié des ressources de la République islamique du Pakistan, ... Tout est aujourd'hui à notre portée, le terrorisme compris.

La mutation du religieux et les effets réseau

Contre toute attente, un monde furieusement religieux

La raison technique, scientifique et organisationnelle avec ses victoires certaines sur la nature a un moment laissé penser que les anciens systèmes de croyance pouvaient être remisés aux accessoires du passé à mesure que montait l'industrialisation. On a cru un moment que cette sécularisation qui progressait en même temps que de la globalisation occidentale s'accélérait allait « désenchanter le monde » et faire disparaître les religions traditionnelles issues des cultes locaux. (Thèse de Gaucher reprise à Max Weber). Mais c'est l'inverse qui s'est produit. Le recul de la religion catholique en Europe : 87% de français se disaient catholiques en 1978, 65% en 2006, ne doit pas masquer que le christianisme progresse fortement dans le monde porté par la démographie.

La seule extrapolation démographique, sans conversions, des 2 milliards de chrétiens actuels, soit un tiers de la population mondiale (répartis en : 560 millions sur le continent européen [Oural compris], 480 millions en Amérique latine, 360 millions en Afrique, 313 millions en Asie, 260 millions en Amérique du Nord) donnerait en 2025 : 2,6 milliards de chrétiens, dont 633 millions en Afrique, 640 millions en Amérique latine, 460 millions en Asie, l'Europe restant stable démographiquement.^{2.3}

² Source : Article de Blandine Chelini-Pont : *Le réenchantement discret des mondialisations religieuses*. Revue Esprit, *Effervescences religieuses dans le monde*, Mars-avril 2007.

Un africain sur dix était chrétien en 1900, un sur deux aujourd'hui.⁴ Les évangéliques (dont la moitié sont pentecôtistes) sont déjà un demi milliard de personnes dans le monde. En 2050, le Christianisme sera très majoritairement évangélique. Comme le dit Peter Berger... on a retrouvé Max Weber... il vit au Guatemala !(60% de néo-protestants).

Donc, contre l'avis des 2,35 % d'athées qui peuplent la planète, le monde s'est réenchânté pour le meilleur et pour le pire.

Contrairement à ce qui était annoncé le monde actuel est « furieusement religieux, il est *tout sauf* le monde sécularisé qui avait été annoncé » selon l'expression et les travaux du sociologue Peter Berger⁵. 67% de la population mondiale appartenait à une des quatre grandes religions en 1900, 73% aujourd'hui, 80% en 2050.

Un religieux en réseau

Le plus curieux c'est que les gagnants du mouvement ne sont pas les anciennes religions mais de Revivals en réseau des anciennes religions deterritorialisées et coupées de leurs racines traditionnelles.

Protestants pentecôtismes et charismatiques

L'« Arche de paix, évangélisation mondiale », le « Fleuve de vie », le « Christ ressuscité », ces Eglises afro-chrétiennes essaient dans les grandes villes de France. Sur la seule région parisienne, il en existerait près 400 et s'en créerait une à deux par mois. Ces nouvelles Eglises chrétiennes fluctuent beaucoup, on observe de nombreuses créations et autant de dissolutions. Le mouvement évangélique - contrairement au clergé catholique très structuré, très hiérarchisé - ressemble à une nébuleuse. Les Eglises évangéliques sont multiples ainsi que leurs dénominations, certaines s'apparentent même à des sectes. C'est un courant interconfessionnel, un mouvement composite qui peut regrouper luthériens, pentecôtistes, baptistes, méthodistes...

Les pentecôtistes appartiennent à une mouvance évangélique protestante tandis que le Renouveau charismatique est un phénomène observé dans différentes communautés chrétiennes protestantes ou catholiques. Le centre de recherches américain Pew Research

³ Voir Blandine Chelini-Pont : « Le réenchântement discret des mondialisations religieuses », revue Esprit, Effervescences religieuses dans le monde, mars-avril 2007.

⁴ Source : Revue Esprit, *Effervescences religieuses dans le monde*, Mars-avril 2007. Olivier Mongin : *La vague évangélique et Pentecôtiste*. Citant la *World Christian Encyclopedia*.

⁵ Peter Berger, *Le réenchântement du monde*, Bayard 2001.

Center a examiné une dizaine de pays en 2006. Un quart des deux milliards de chrétiens dans le monde adhèrent à ces mouvements, ils sont très présents :

- en particulier aux Etats-Unis où 23% de la population adhère à ces mouvements (18% de charismatiques et 5% de pentecôtistes)
- Guatemala (60% de la population), le Kenya (56%), le Brésil (49%) et les Philippines (44%). Ces mouvements sont également très vivants en Afrique du Sud (34%), au Chili (30%), au Nigeria (26%) et en Corée du Sud (11%).

Les évangéliques Américains ne représentent que 20% du total des évangéliques dans le monde. Les missions évangéliques américaines sont certes toujours les plus importantes d'un point de vue démographique mais elles sont de plus en plus concurrencées. En 1970, plus de 60% des missionnaires évangéliques dans le monde étaient Américains, aujourd'hui cette proportion tourne autour de 45%. On observe nettement une montée en puissance des pays du Sud. Le monde évangélique est désormais résolument multipolaire. Voilà du côté chrétien.

Galaxie islamiste

Du côté de l'Islam, on se trouve face à un religieux déterritorialisé et dont la caractéristique est d'utiliser des effets viraux de réseau, en plus des technologies Internet. La différence entre les deux c'est que les évangéliques ne tuent pas...

Dans le cadre de cette conférence, je voudrais évoquer plus précisément le fonctionnement en réseau du terrorisme Islamique. Il faut lire le Rapport "Radicalisation en Occident : la menace intérieure", Police de New York (NYPD) publié en juin 2008, qui s'attache, à décrypter la formation des membres des cellules terroristes islamistes.

Leur profil est celui de gens "ordinaires", qui occupent des emplois "ordinaires" et mènent des vies "ordinaires", sans antécédents criminels. Et parce qu'ils sont "ordinaires", ces individus "ne sont pas sur le radar de la police". En un an, les différents services de police français, DST et sous-direction antiterroriste (SDAT) confondus, ont démantelé une demi-douzaine de ces cellules nourries à l'islam radical. Or, à travers douze cas pris sur le continent nord-américain, en Australie et en Europe, comprenant les poseurs de bombe de Londres en juillet 2005 et de Madrid en 2004, l'étude du NYPD constate une "uniformité remarquable dans les comportements et la trajectoire suivie".

Le rapport décrit ainsi un processus en quatre étapes pour la constitution d'un groupe d'individus soudés réunis en cellule : pré-radicalisation, auto-identification, endoctrinement et djihadisation.

- "La transformation d'un individu occidental en un terroriste, souligne la police new-yorkaise, n'est pas déclenchée par l'oppression, la douleur, la vengeance ou le désespoir." Elle l'est par mal-être, la recherche d'identité, et notamment par "l'échec de l'Europe à intégrer économiquement et socialement les deuxième et troisième générations de ses immigrés", qui a "laissé beaucoup de jeunes musulmans déchirés entre l'occident séculaire et leur héritage religieux".
- Ce conflit intérieur, est selon moi un conflit spirituel, qui rend particulièrement vulnérables des hommes de 15 à 35 ans "aux visées extrémistes (...) et à la rhétorique radicale qui est fortement diffusée et qui devient, en Occident, de plus en plus à la mode chez les jeunes".
- A un "choc moral" peut être associée "l'exposition chronique" à des crises politiques (Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie, Irak, Israël et Palestine). Les "cibles" se tournent alors vers une idéologie du "djihad salafiste". Toutes les couches sociales sont concernées. Au cours du processus de radicalisation, tous ne deviendront pas terroristes, certains se dirigeront vers le combat sur les lieux de conflit, d'autres abandonneront. Mais ils ont tous fréquenté des "incubateurs de radicalisation" : lieux de prière (surveillés, les mosquées sont rapidement écartées), cafés, prisons, locaux d'association, librairies, bars à narguilé, et bien sûr, Internet. C'est là que se constitue le groupe, et qu'un "mentor", ou un chef opérationnel, se dégage.

Internet est présent à chaque étape de ce processus qui répond comme tous les réseaux sociaux à une mécanique virale de contamination. Le réseau mondial fournit un puissant moyen d'information puis de mise en réseau, puis de célébration des attentats.

Le réseau Internet est le nouveau « quartier général » de la nébuleuse islamiste. Le réseau terroriste islamique diffuse l'agenda de ses objectifs et la liste de ses opérations par le biais de messages sonores et de films vidéo sur des sites Internet qui constituent désormais la nouvelle tribune du réseau. Les experts soulignent le rôle d'Internet devenu pour Al Qaïda le meilleur support pour désigner les cibles et commander des opérations terroristes appelées à être exécutées par des réseaux indépendants. Cette méthode repose sur la technique de téléchargement de films vidéo sur la préparation d'actes terroristes sur des sites bien choisis.

Les salons de tchat (discussion) sont, eux aussi, exploités pour l'échange des « expériences » lors de l'exécution d'attentats terroristes.

Un fonctionnement en réseau qui s'appuie sur la constitution de réseaux humains, nés de rien. Donc invisibles. Il n'y a pas quelqu'un qui appui sur le bouton en Afghanistan.

Le rôle des religions

Une course contre la montre est engagée avec plusieurs composantes extra-religieuses :

- Fin de l'hypercapitalisme comme croyance de masse
- L'histoire de l'humanité depuis le début du 18ème siècle est celle d'une très forte croissance. L'explosion démographique. Nous étions un milliard d'humains sur cette planète en 1800, 2,52 milliards en 1950, nous sommes 6,4 milliards à l'heure actuelle. Selon divers scénarios élaborés par la Division de la population des Nations unies la population mondiale devrait poursuivre sa forte croissance jusqu'en 2075, avec un maximum historique à 9,2 milliards d'habitants, avant de se stabiliser progressivement autour de 9 milliards.
- L'exode rural vers les villes. Selon l'INED, en 1950, une personne sur trois sur la planète (29 %) vivait en ville. En 2002, c'est presque une sur deux. En 2030, 60 %, soit cinq milliards d'individus, seront citadins. Les villes sont les nœuds des réseaux du business et du terrorisme. Les populations laissées en marge de la globalisation sont en ruptures de repères ethniques traditionnels laissées pour compte dans des banlieues désespérantes.
- L'émergence de la Chine et du sous continent indien qui constitue un changement de centre de gravité de la planète.
- La crise/ et des émeutes de la faim, qui va arriver est probablement une crise alimentaire et cela d'ici 2030. Crise écologique

Dans ce contexte, les religions vont pouvoir donner le meilleur d'elle-même ou le pire. A elles de proposer des réseaux de connaissance réciproque qui permettront d'éviter la virtualisation d'un terrorisme bien réel. Il est urgent de multiplier les lieux de débat et le cœur de celui-ci est théologique. Nous devons être capables de rendre compte de notre foi : A quel Dieu croyons nous ? Un mystique musulman du IXième siècle disait : « La raison est la mesure de Dieu en ce monde. ».

Je voudrais citer par cette citation de Jean-Yves Leloup qui me semble éclairante :

***Tuez un homme, vous êtes un assassin,
Tuez dix hommes vous êtes un criminel,
Tuez mille hommes, vous êtes un chef d'Etat
Tuez toute l'humanité... vous êtes Dieu.***

D'un point de vue théologique, celui qui tue un homme au nom de Dieu est un idolâtre. Il se met à la place de Dieu.

Le terrorisme aveugle peut prendre nos vies momentanément, celle de Loumia, celle de Mourad, plonger leurs enfants innocents dans le puits sans fond de la détresse humaine, il ne peut pas tuer notre espoir. Car nous savons que ces innocents injustement tués sont le visage de Dieu en ce monde.